Foxconn et Sharp vont construire une usine LCD en Chine pour 8,8 milliards $

Sakai Display Products Corp, une joint-venture entre le taïwanais Foxconn Technology et le japonais Sharp Corp, prévoit de construire en Chine une usine d'écrans à cristaux liquides (LCD) pour 92 milliards de yuans (8,8 milliards $). L'usine, appelée «Gen-10.5», sera spécialisée dans les grands écrans LCD et sera opérationnelle d'ici 2019, a annoncé la compagnie lors d'un événement de signature avec des responsables locaux à Guangzhou. L'investissement lourd est destiné à augmenter la production pour répondre à la demande croissante attendue pour les téléviseurs grand écran et les moniteurs en Asie. La production mondiale d'écrans LCD a été frappée cette année par la fermeture d'une usine de Samsung qui représentait 3% du marché, ainsi que des arrêts d'usines à Taïwan après un tremblement de terre en mars dernier. Le plus grand fabricant de panneaux LCD de la Chine, BOE Technology Group, a commencé la construction de sa propre usine d'écrans Gen-10.5 à Hefei en décembre dernier, et la production devrait commencer en 2018. En mai 2016, Shenzhen China Optoelectronics Technology Co, filiale de TCL Corp, a annoncé qu'elle allait commencer la construction d'une usine de LCD pour un montant de 50 milliards de yuans à Shenzhen.

Le co-fondateur d'Android va lancer un nouveau type de smartphone

Andy Rubin, co-fondateur du système d'exploitation Android, est en train de lancer une nouvelle entreprise et de travailler sur plusieurs nouveaux produits, y compris un smartphone haut de gamme qui rivaliserait avec l'iPhone d'Apple 7, Galaxy S7 de Samsung, le Google Pixel. Selon Bloomberg, la société qui s'appellerait «Essential» veut également expérimenter une fonction tactile 3D qui permettrait à son smartphone de détecter différents niveaux de pression lorsque les utilisateurs touchent l'écran. Les ingénieurs d'Essential développent un connecteur propriétaire qui sert à un double usage pour charger la batterie et étendre la fonctionnalité du téléphone. Le connecteur magnétique permettrait à Essential ou même à des tiers de créer des accessoires matériels qui ajoutent des fonctionnalités au smartphone comme une caméra à 360 degrés. Pour ce projet, Rubin a rassemblé une équipe d'environ 40 personnes formée d'anciens employés d'Apple et d'Alphabet (Google), indique Bloomberg. Les marques de commerce de Essential ont déjà été déposées auprès de l'Office des brevets et des marques des États-Unis. Les domaines d'intervention de la société s'étendent aussi à la fabrication d'ordinateurs, de tablettes, d'accessoires, mais également des systèmes d'exploitation. Depuis sa sortie de Google en 2014, Rubin a fait de l'intelligence artificielle un objectif majeur.

EN PARTENARIAT AVEC GSMA

Djezzy organise le 1er Forum du paiement mobile en Algérie

● Djezzy accueille, le 24 janvier, à El-Aurassi, le premier Forum du paiement mobile en Algérie. La rencontre, organisée autour de plusieurs workshops et conférences, traitera du «rôle de l'argent mobile dans le développement économique», mais aussi de la réglementation, de la sécurité et de la protection des consommateurs.

Par Abdelkader Zahar

En partenariat avec l'Association des opérateurs de téléphonie mobile (GSMA), Djezzy organise, le 24 janvier prochain à Alger, le premier Forum du paiement mobile en Algérie. «L'objectif de cette rencontre est de contribuer au développement d'une économie alternative et d'aider à mieux comprendre le système du paiement mobile «Mobile Money», son cadre réglementaire, les rôles des différents acteurs et les études de cas d'économies similaires, en mettant particulièrement l'accent sur les modèles opérationnels de ce moyen de paiement moderne», indique une source auprès de Djezzy. Cette rencontre est une «opportunité pour les différents acteurs du secteur de la téléphonie mobile et des finances» pour «débattre de la mise en œuvre du paiement mobile en Algérie dans le cadre de l'engagement du gouvernement de mettre en place une économie digitale dans le pays», affirme encore la même source. Le forum intervient après le plaidoyer de la ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication (MPTIC), Mme Imane Houda Feraoun, en faveur d'un passage direct vers le service du m-paiement. La ministre avait, rappelons-le, évoqué, lors d'une émission de radio, la nécessité aussi de mettre en place les outils pour protéger les données personnelles des consommateurs et une loi sur le e-commerce pour permettre aux citoyens de profiter pleinement et en toute sécurité des technologies modernes de transactions. De son côté, le ministre délégué chargé de l'Economie numérique et de la Modernisation des systèmes financiers, Mouatassim Boudiaf, avait annoncé, en décembre dernier, que le paiement mobile sera lancé à partir de 2018, faisant état également de l'installation d'un groupe de travail consacré à cette question.

50% de la population algérienne non bancarisée

Lancé en octobre dernier, le paiement électronique pour les grands facturiers (eau, électricité-gaz), téléphonie mobile et fixe, assurances, transport aérien ainsi que certaines administrations (Impôts, Trésor et douanes), ne concerne que les détenteurs de cartes interbancaires (CIB) et de cartes CCP. Avec un taux de pénétration de la téléphonie mobile (2G et 3G) de l'ordre de 100% (plus de 43 millions d'abonnés à fin 2015), le m-paiement constitue une excellente «opportunité pour la population non-bancarisée», mais aussi un avantage certain pour la «traçabilité des transactions financières hors établissements bancaires», estime-t-on chez Djezzy. Les travaux du forum permettront d'explorer tous les aspects du paiement mobile et de partager les expériences dans le domaine des pays comme la Jordanie et l'Egypte. Plusieurs conférences sont au programme. Le directeur des politiques et du plaidoyer (GSMA), Nathan Naidoo, évoquera «les modèles d'affaires de l'argent mobile, la protection du consommateur», ainsi que le volet «réglementation, protection des consommateurs, sécurité». Ahmed Faragallah, responsable du département des systèmes de paiement à la Banque centrale en Egypte, parlera des «régulations du paiement mobile en 2016». L'expérience jordanienne «Jomopay» sera présentée par Maha Bahou, directeur exécutif des systèmes de paiement à la Banque centrale de Jordanie. «Le rôle de l'argent mobile dans le développement économique, les tendances dans l'argent mobile, création et régulation» sera discuté lors de l'intervention de Francesc Prior Sanz, expert international en services financiers mobiles. Gerard Burion, responsable des services financiers mobiles Oberthur Technologies MOBITO, présentera le «service d'argent mobile universel dans la République tchèque» et «comment les banques et les opérateurs se sont réunis pour offrir des paiements mobiles à tous les utilisateurs mobiles dans le pays».

L'apport de VimpelCom pour Djezzy

Depuis l'avènement de la 3G et la 4G, «le paiement mobile constitue un enjeu de taille pour les opérateurs télécoms, les établissements financiers ainsi que l'ensemble des organismes versés dans l'industrie des services», explique un cadre de Djezzy qui rappelle qu'il existe dans la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) plusieurs expériences de services de paiement mobile. Selon lui, à fin 2014, «les15 services de paiement mobile en œuvre dans la région MENA totalisaient déjà 38 millions de comptes d'argent mobile enregistrés, dont 8,5 millions étaient actifs». Pour Djezzy, l'expérience du groupe VimpelCom, «qui compte 30 millions d'utilisateurs du Mobile Financial Service avec 40 millions de transactions mensuelles», sera déterminante. «Ce qui est d'autant plus important est que VimpelCom fournit une couverture financière sur des marchés où les niveaux de population non bancarisée sont très élevés. A titre d'exemple, il y a 465 millions de personnes non bancarisées dans les pays où opère VimpelCom», explique-t-on. Les services financiers mobiles fournis par VimpelCom dans ces pays sont «le transfert d'argent, les paiements et les assurances». «Il participe grâce à ses services à l'émancipation des femmes vu que 40% de ses activités sont dirigées par la gent féminine», ajoute la même source. Le premier Forum du paiement mobile en Algérie inaugurera donc un débat aussi nécessaire qu'utile pour l'ensemble des acteurs pour «réduire les barrières d'accès à la bancarisation, accroître la transparence, minimiser les coûts de transfert et éliminer la fraude et la corruption», ajoute-t-on.

A. Z.

La Norvège éteint la radio FM, un changement impopulaire vers le numérique

La Norvège devrait devenir la première nation à démarrer son réseau de radio FM la semaine prochaine, dans un saut risqué et impopulaire vers la technologie numérique qui sera suivie de près par d'autres pays qui envisagent d'adopter la même démarche. Les opposants à la disparition de la radio FM estiment que le gouvernement se précipite et que beaucoup de gens pourraient rater les avertissements sur les urgences qui ont jusqu'à présent été diffusées via la radio. Les 2 millions de voitures circulant en Norvège ne sont pas équipées de récepteurs de radiodiffusion sonore numérique (DAB). Selon un sondage publié le mois dernier par le quotidien Dagbladet, 66% des Norvégiens s'opposent à la désactivation de la FM, avec seulement 17% en faveur et le reste indécis. L'arrêt du réseau FM (modulation de Fréquence), introduit dans les années 1950, a débuté le 11 janvier dans la ville de Bodoe, au nord du pays. «Nous sommes le premier pays à éteindre la FM, mais plusieurs pays vont dans la même direction», a déclaré Ole Joergen Torvmark, directeur de Digital Radio Norway, qui appartient aux radiodiffuseurs nationaux NRK et P4 pour faciliter la transition. Torvmark a déclaré que les voitures étaient le «plus grand défi». Un bon adaptateur numérique pour une radio FM coûte 1 500 couronnes norvégiennes (174 $), a-t-il dit. La Suisse envisage un changement similaire à partir de 2020. La Grande-Bretagne et le Danemark prévoient également un tel basculement.

TAGS
Algérie, Djezzy, GSMA, Opérateurs Mobile, Paiement Mobile, m-Paiement, Bancarisation, VimpelCom, MPTIC, Imane Houda Feraoun, Mouatassim Boudiaf, Economie, Numérique